

BIENVENU SUR NOTRE PAGE DU MOIS

Newsletter mensuelle

nous sommes heureux de vous voir ici

Un message de la direction

Il est facile de démontrer que la science est assez borgne. Par exemple, l'étoile Betelgeuse qui est séparée de la terre par une distance presque incroyable à imaginer, on en connaît sa grandeur et son poids. La loi de la gravitation s'apprend à l'école mais on maintient que l'existence de l'être humain selon un plan bien structuré ne peut être prouvée. On prétend le pourquoi du changement de couleur sur les ailes du papillon, mais on prétend que la vie de l'être humain n'a pas de but déterminé sinon que pour la reproduction de son espèce. Si nous prenons une fourmière et une ruche, on peut en expliquer l'association pour le bien-être commun, tandis que pour l'être humain dans sa conduite dans la société, cela fait toujours l'objet de longues discussions, comme des expédients personnels, des variations, de l'incertitude. La science ne dit pas si la dynamite doit servir à détruire une ville sans défense, ou l'acier à faire des épées ou des socs de charrue !. Tout ce qui vient de ce monde semble offrir un tableau clair et précis. Mais pour ce qui est de l'origine de l'espèce humaine, cela reste un mystère pour la plupart des scientifiques non ?... Et pourtant...!



L'excellence Thérapeutique

Présentation du 15 Mai 2024

LA *THÉRAPIE DU PARDON*, DANS UNE APPROCHE INTÉGRATIVE ET ÉCLECTIQUE

Il y a de nombreuses années Jean-Pierre a assisté à une conférence avec plusieurs thérapeutes. Dans cette conférence, l'orateur a rappelé la nécessité pour chacun d'entre nous de reconnaître les changements chez l'autre. Cela a inspiré JP à élaborer un concept qu'il a appelé *la thérapie du pardon*. C'est ce que Jean-Pierre va présenter avec une approche plutôt intégrative et éclectique, Jean-Pierre prépare un diplôme de spécialiste en psychothérapie après avoir passé son doctorat en psychologie clinique. Il a 80 ans. Père de 5 enfants et grand-père de 15 petits enfants. Marié avec Béatrice depuis 52 ans.

Association
Autonomia World

THÉRAPIE DU PARDON

CONFÉRENCE

L'excellence Thérapeutique

MERCREDI
15 mai 2024

HEURE
20 h/22 h

JP GAGGINI PH.D.
Psychologie clinique

SALE 2024
HTPS://US04WEB2004.US//E8473384
ENTRÉE LIBRE - PLACES LIMITÉES
CONTACT : ASSOCIATION@AUTONOMIAWORLD.COM

+33 786 643 260 www.autonomiaworld.org



Soutenir la victime dans la durée face au pervers narcissique

LES ÉTATS LIMITES

Par Jean-Pierre P. Gaggini Ph.D. Psychologie clinique - Psychiatre -

Marie-France Hirigoven nous décrit les différents axes de comportements de la violence psychologique face à la femme dans son livre "Femmes sous emprise", les ressorts de la violence dans le couple, Paris, Poche, (2005)

Nous pouvons également retrouver ce phénomène dans les situations professionnelles, pas seulement familiale. Ces comportements de violence psychologique peuvent se dénombrer. C'est ce que nous allons voir plus loin.

SUITE DANS LES PROCHAINES PAGES



Apprendre à s'affirmer

PARLONS-EN

Chaque cas est différent de celui qui précède...même si l'évènement (traumas) semble identique

CONSEILS POUR RÉSISTER



Se libérer de l'emprise...

PARLONS-EN

Aider à se dégager de l'emprise psychologique de son "manipulateur"

MESSAGE
PSYCHOTHERAPEUTIQUE

Comportements de violence psychologique

Par Jean-Pierre P. Gaggini Ph.D. Psychologie clinique - étudiant spécialiste en psychothérapie avec B.I.U.



Si je devais construire un tableau assez révélateur des comportements de violence psychologique je pourrais l'organiser de cette façon :

- D'abord il y a le contrôle sur l'autre
- La décision pour la victime de s'isoler
- Une forme de harcèlement que subit la victime
- Toutes les nombreuses humiliations en privée ou en société
- Les actions d'intimidations de l'auteur sur sa victime
- Une forme assez perverse d'indifférence à certaines demandes de l'autre
- Le chantage et la menace constantes et continues
- Toutes les agressions qui sont de nature physiques (sexuelles ou autres)
- Une pression constante sur la privation des biens
- Le fameux *stalking* qui n'est rien d'autre que du harcèlement par intrusion
- Enfin et qui me semble le plus effrayant, le meurtre de l'autre, (conjoint, partenaire, enfant ou toute autre personne)

Il y a des conséquences à tout cela pour la personne qui en est victime. L'emprise sur quelqu'un et la manipulation se caractérisent chez la victime par une certaine dépendance qui s'installe, voir même une inversion de la culpabilité et le SPT qui s'installe (stress post traumatique).

Il y a une autre forme de séduction qui prend une tournure très particulière de séduction narcissique. Cela consiste en une *pensée réfléchie* par la personne manipulatrice de type sociopathique en diffusant sans limite ses actes d'amour qui semblent déborder et être sans retenue.

Sans trop rester dans le domaine de l'idéalisation ou de la dévaluation ou du rejet, je vais me concentrer sur le soutien à la victime dans la durée face au pervers narcissique.

Comment se déroule la prise en charge de la victime d'un pervers narcissique ?

Il y a normalement plusieurs niveaux de prise en charge. Il faut savoir que les chemins de la guérison sont relativement longs et parfois ou souvent, semés de bifurcations, de croisements, qui peuvent être rendus difficiles à cause ou par la personnalité de la victime. Il y a de la honte, des sentiments de culpabilité qui sont obsédants de par la violence des agressions qui sont engendrées paradoxalement par une participation inconsciente de la victime dans ce douloureux chemin de mise en place de certains processus. Mais pas que !

Il peut y avoir également une complicité consciente de la victime elle-même, une sorte de plaisir extrême assez pervers. On parle aussi de transmission transgénérationnelle. Florence Calicis explique :

“Dans certains cas en effet, le symptôme de l'enfant pour lequel nous sommes consultés ne peut se comprendre qu'en débusquant un traumatisme enfoui d'un de ses parents. Le symptôme de l'enfant agit comme révélateur du traumatisme enfoui de son parent.”

Référence : La transmission transgénérationnelle des traumatismes et de la souffrance non dite

Florence Calicis

Dans Thérapie Familiale 2006/3 (Vol. 27), pages 229 à 242

Si le chemin de la prise en charge est long pour la victime, il l'est aussi pour le thérapeute. Cela va contraindre de la part du thérapeute que le cadre exposé soit le plus claire possible, bien calibré. Quand on sait l'importance qu'il y a à établir une relation saine entre le patient et son thérapeute on peut mieux comprendre pourquoi il est vital que la gestion des réactions contre-transférentielles du clinicien, sa pulsion de vie nourrie auprès de sources fiables et une certaine abnégation devant tant de souffrances, nécessitent aussi une compréhension de ce que représente une justice bien développée.

Là, nous rentrons dans les aptitudes de base que tout thérapeute doit connaître dans le cadre d'une relation thérapeute/patient (qu'elle soit victime ou auteur), sinon il existe un gros risque de se perdre dans le brouillard de l'incompétence.

Il y a une grille plus ou moins parfaite qui existe dans cette prise en charge. C'est ce que nous allons voir ci-après.

Premièrement, l'accueil reste la partie la plus importante, savoir écouter et aider la personne qui souffre.

Comme exemple, je cite Malarewicz (1993) "Quatorze leçons de thérapie stratégique", Paris, ESF)

"...Lorsqu'il prend un r.v., le patient effectue une démarche auprès d'un professionnel. Il reste à ce professionnel à transformer cette démarche en une demande..." (fin de citation)

Deuxièmement, Repérer la communication perverse et le harcèlement moral

Troisièmement, Dépister la subtile violence

Quatrièmement, Repérer le "love bombing"

(Le love bombing, pour les moins bilingues d'entre nous, c'est le bombardement d'amour. Il s'agit d'une technique de manipulation moderne, utilisée tout autant par les deux sexes, qui se traduit par une démonstration d'affection (consciente, voire prématurée) au tout début de la période de flirt ou de dating visant à obtenir de l'attention, de l'affection et de la dépendance chez l'autre.)

Cinquièmement, Le soutien thérapeutique ou plus exactement, le suivi dans la durée

Sixièmement, Exploration de la part personnelle de la victime et de la personne qui va soigner

Septièmement, la nécessité absolue de prendre en compte le traitement et la prévention de rechutes pour les victimes

Accueillir. écouter et aider la personne en souffrance



Il me semble que c'est le moment le plus difficile pour un professionnel de la santé mentale. Il faut plus qu'une ouverture de coeur, il faut que la personne qui aide ou qui soigne puisse entendre, écouter et comprendre les souffrances et les misères humaines les plus profondes, les plus douloureuses, les plus dramatiques, pour pouvoir être en mesure d'accéder au centre, au noyau même, de ce genre de perversion.

Il s'agira pour le soignant d'accepter inconditionnellement les souffrances de l'autre. Car dans tous les cas, c'est bien la victime qui souffre et le thérapeute doit pouvoir sentir cette souffrance. Cela va nécessiter de la part du professionnel, une certaine dose d'empathie et de sollicitude. La piste thérapeutique semble infiniment longue. Je ne peux pas la décrire ici tellement elle est complexe.

Une Question, une réponse

Par Jean-Pierre P. Gaggini Ph.D. Psychologie clinique - étudiant spécialiste en psychothérapie B.I.U.



“ Mon fils passe des heures devant l'écran de jeux vidéo, il néglige ses devoirs et notre communication devient compliquée... Est-il dépendant ? (Mère de famille qui vit en Belgique)

Chère madame, c'est un trouble. Il est classé parmi les troubles dus à des comportements d'addiction qui incluent aussi le trouble de jeu d'argent. Le pourcentage de joueurs de jeux vidéo ayant un problème compulsif n'est pas très élevé (1%). Ce qui veut dire aussi que votre fils ne rentre pas forcément dans cette catégorie. Mais il se peut que ce problème dit **compulsif**, soit dû probablement à d'autres problèmes sous-jacents, comme la dépression, le trouble bipolaire ou l'autisme.

Si je comprends bien votre question, il serait nécessaire de savoir au préalable comment se caractérise le comportement de votre fils. Vous nous dites que la communication devient de plus en plus difficile. En règle générale, si cela est bien un trouble de jeu vidéo vous devriez pouvoir observer ces trois points suivants :

1. Votre fils a-t-il un contrôle réduit sur son comportement de jeu ?
2. Est-ce que cela est devenu une priorité dans sa vie au détriment d'autres responsabilités ?
3. Poursuit-il ses activités de jeu malgré des conséquences négatives observées ?

Selon ce que vous nous avez signalé lors de notre premier entretien, le mode de comportement de votre fils est assez sévère selon vous, pour entraîner une altération importante de son fonctionnement personnel. Vous nous avez fait une remarque importante sur cette question de jeu. Il semble d'après vos dires que ces séquences soient épisodiques.

Bien-sûr, nous ne pouvons pas, à ce stade parler ou poser un diagnostic, bien que la durée requise puisse être raccourcie si toutes les exigences diagnostiques sont satisfaites et que les symptômes semblent vous paraître sévères.

Cependant, à ce stade je peux seulement vous dire que votre fils est absorbé dans les jeux en ligne et que certaines portions de son cerveau sont activées de la même manière directe et intense que le cerveau d'un toxicomane est affecté par une substance particulière.

Le jeu provoque chez votre fils une réponse neurologique qui influence les sentiments de plaisir et de récompense, et le résultat en est que cela ressemble à un comportement addictif.

Il y a cependant une chose dont vous devez vous méfier. Il existe une frontière qui reste assez floue entre la dépendance pathologique aux jeux virtuels et un engagement important mais normal dans une telle activité ludique, et le seuil n'est pas très clair. Il existe un risque d'imposer à ce stade un traitement qui pourrait être inutile.

Selon certains chercheurs, il semble que nous devions même dédramatiser. Tous les jeux vidéo ne décervèlent pas la jeunesse. Toutefois et selon ce que vous manifestez, votre crainte est légitime.

Je vous conseille donc la chose suivante : appliquez la règle des trois A (autorégulation, accompagnement, alternance) et de garder l'oeil sur les résultats scolaires.

Une prise en charge est possible et vous pouvez reprendre contact avec l'association comme vous venez de le faire et nous vous orienterons vers un spécialiste de la question.



Travaillez avec nous aujourd'hui

VOUS AVEZ DES QUESTIONS POUR COLLABORER

Prenez le temps de visiter notre site web et posez vos questions en utilisant les formulaires inclus dans chaque page

association@autonomiaworld.com

WWW.AUTONOMIAWORLD.ORG



Individual - Couple - Family